

CAUCHEMAR EN RÉNOVATION : LA POUSSIÈRE DE PLOMB

MORRIS CHARNEY et ANDRÉ FAUTEUX

En 1991, un très chic immeuble appartements, bâti dans les années vingt au centre-ville de Montréal, est converti en coopérative d'habitation et rénové pendant neuf mois. Des murs sont abattus sous le logement de Mme Myrna Purdy et son mari, le Dr William Purdy, professeur de chimie à l'Université McGill. « Ma belle-mère (Golda Moman) était à la maison le jour et l'appartement était couvert de poussière blanche qui s'infiltrait, explique Mme Purdy. Les gens utilisaient des sableuses à courroie, ouvrant une véritable boîte de Pandore car le nettoyage de la poussière qu'elles génèrent est ensuite quasi impossible. Nous avons trouvé le devis architectural d'origine et il spécifiait trois couches de peinture contenant au moins 70 % de plomb. Ma belle-mère passait l'aspirateur sur nos centaines de livres, un à la fois. Une très grave erreur car un aspirateur peut être l'objet le plus dangereux dans votre maison, s'il n'est pas doté d'un filtre à haute efficacité (HEPA), car il rejette les fines poussières dans l'air. »

À l'été 1993, Mme Moman fut hospitalisée, souffrant de nausées, de sueurs, de crampes abdominales, de pertes d'équilibre, de maux de tête et de perte d'audition. En 1995, sa belle-mère est morte « en agonie absolue, » poursuit Mme Purdy. « Les médecins montréalais ne sont pas formés pour chercher l'intoxication au plomb, alors ils ne l'ont jamais soupçonnée. Ce n'est qu'après sa mort, en faisant des formations aux États-Unis sur la décontamination du plomb, que j'ai réalisé qu'elle avait tous les symptômes de plombémie aigüe. Malheureusement, nous n'avons pu le prouver car nous avons fait incinérer son corps. »

Pour sa part, Myrna Purdy est tombée gravement malade. Les vapeurs de solvants émis durant les travaux par les colles, peintures et autres matériaux l'auraient rendue hypersensible aux produits chimiques, très affaiblie et fragile. Son plus grand stress fut engendré par la très longue attente avant qu'un médecin ne diagnostique sa condition et la résistance de son entourage à reconnaître son extrême fragilité. Elle demeure maintenant à la campagne car en ville elle doit porter un masque à gaz pour ne pas tomber malade. William Purdy souffre de troubles de mémoire que ses médecins attribuent à son âge (lui et sa femme ont plus de 70 ans), une interprétation que rejette Mme Purdy.

« Certains centaines sont encore incroyablement brillants. Mon mari avait un très haut niveau d'intelligence : il a enseigné pendant 45 ans sans notes de cours, mais il a dû cesser car il oubliait le nom de ses sources. »

Ils ont presque tout perdu

Les Purdy ont dû abandonner leur appartement ainsi que la presque totalité de leurs biens, déclarés déchets toxiques par des spécialistes de l'Université McGill. Le couple poursuit actuellement la coopérative d'habitation pour récupérer 70 000 \$, ce qui ne représente qu'une fraction de leurs pertes. « Nous poursuivons surtout pour

alerter le public aux dangers du plomb. À l'époque, nous avons tenté de faire cesser les travaux, mais (un médecin de santé publique) nous avait dit que tout cela était dans notre tête, que les niveaux de plomb mesurés chez nous étaient normaux pour le Québec. Pourtant, il y avait jusqu'à 406 microgrammes de plomb par pied carré sur nos tables. (NDLR : C'est 10 fois la norme américaine EPA pour les planchers, de 40.) L'Université McGill s'est servie de notre appartement comme laboratoire pour enseigner l'analyse environnementale : les étudiants et leur professeur Jean-Pierre Farant, directeur du département de médecine du travail, nous ont recommandé de tout jeter sauf les matériaux durs comme les tables, que l'on pouvait nettoyer avec un linge humide. Ils ont aussi trouvé des niveaux élevés de cadmium, métal lourd qui se retrouve aussi dans la peinture et qui cause le cancer du foie. »

Le plomb utilisé dans les aqueducs et pour sucrer le vin aurait causé la chute de l'Empire romain, ajoute-t-elle. L'effet du plomb sur l'intelligence explique sans doute pourquoi un certain Gaulois disait : « Ils sont fous, ces Romains ! » L'analyse des cheveux de Beethoven a même révélé une concentration très élevée de plomb qui aurait expliqué sa surdité, selon le réseau de télé publique américain PBS. Les experts américains qui ont formé Mme Purdy lui ont même expliqué que le plomb s'incruste en permanence dans les boiseries et qu'il s'infiltré dans toute nouvelle peinture appliquée après décapage. « À Washington, vous ne pouvez obtenir un permis de rénovation sans pouvoir prouver que votre logement ne contient pas de plomb ou que vous embauchez des spécialistes de la décontamination. »



Myrna Purdy est devenue hypersensible aux produits chimiques en respirant des vapeurs de solvants durant les rénovations. Elle, son mari et surtout sa belle-mère ont aussi été intoxiqués par de la poussière de peinture contenant 70 % de plomb.

EFFETS DU PLOMB SUR LA SANTÉ ET LE COMPORTEMENT

Élément naturel hautement toxique pour les humains de tout âge, le plomb peut être absorbé par l'ingestion, entre autres, de poussières, de terre, de peintures et d'aliments contaminés, en respirant des poussières ou encore par contact cutané avec des bijoux ou autre objets en plomb. Ce métal lourd est un produit très difficile à détruire et qui s'accumule en quantité et en concentration dans les organismes vivants exposés.

Les autorités de santé publique canadiennes recommandent un test de plombémie sanguine chez les enfants à risque, soit :

- les enfants de travailleurs du plomb ou dont un membre de la famille a une plombémie élevée ;
- les enfants potentiellement exposés à des sources élevées de plomb dans leur maison, à l'extérieur ou à un endroit où ils passent beaucoup de temps, par exemple chez une gardienne ou à la garderie ;
- ceux qui démontrent des symptômes récurrents d'empoisonnement ou d'absorption élevée de plomb.

Même à faible dose, l'exposition au plomb peut occasionner des dommages physiques et psychologiques irréparables chez les fœtus (il traverse le placenta), les bébés et les enfants. Les enfants de moins de six ans sont particulièrement vulnérables parce que le plomb est plus aisément absorbé par des organismes en pleine croissance. Selon l'Agence de protection de l'environnement américaine, près de 5 % des enfants ont une plombémie sanguine élevée (d'au moins 10 microgrammes par décilitre) : aussi peu que 1 % à la campagne et jusqu'à 10 % et plus en ville. Le problème, c'est que souvent ils ne présentent aucun symptôme facilement identifiable à part un semblant de grippe. Pourtant, le plomb peut causer des problèmes extrêmement graves et permanents.

Symptômes d'intoxication

L'intoxication aiguë, à des concentrations élevées, est rare. Elle peut causer un goût métallique dans la bouche, des douleurs abdominales et des vomissements, de la diarrhée, des maux de tête, des tremblements, des convulsions, le coma et même la mort.

L'exposition prolongée à de plus faibles doses est plus sournoise mais très sérieuse. Sa manifestation la plus évidente est l'anémie, mais il attaque aussi le système nerveux et le cerveau. Ses impacts sont nombreux :

- Baisse du quotient intellectuel, de l'attention, de la mémoire et des capacités visuomotrice, de lecture, de vocabulaire et de pensée abstraite ;
- Manque d'appétit, douleurs abdominales, constipation, fatigue, insomnie, irritabilité et maux de tête ;
- Problèmes de comportement, désordres et troubles d'apprentissage ;
- Taille inférieure à la normale ;
- Problèmes d'audition ;
- Plusieurs autres effets du plomb ont été documentés : problèmes rénaux, cardiaques (haute pression et angine), immunitaires, musculo-squelettiques (ostéo-porose), reproducteurs (fausses couches et mortinaissances), etc.

Plombémie et délinquance

Par ailleurs, une radiographie spéciale (spectroscopie fluorescente) du tibia peut révéler que certains enfants, considérés non intoxiqués au plomb, ont beaucoup de plomb dans leurs os. 1 De tels enfants de onze ans démontrent plus de problèmes physiques, de comportements anxieux, dépressifs, de retrait, d'agressivité et de délinquance. L'association statistique était significative même après avoir déduit les risques associés à neuf variables, dont l'âge de la mère à la naissance, l'éducation et l'occupation parentales et la présence du père à la maison.

Les enfants ayant beaucoup de plomb dans leurs dents subissent sept fois plus d'échec à l'école secondaire car ils ont plus de difficulté à lire et à se concentrer.

Les mêmes auteurs découvriraient même récemment 2 que les jeunes délinquants condamnés avaient presque dix fois plus de plomb dans leurs os que les étudiants non délinquants. « Depuis des années, les parents disent aux pédiatres que leurs enfants sont devenus irritables, suractifs et agressifs à la suite d'un empoisonnement au plomb », explique le directeur de l'étude, le psychiatre Herbert Needleman. « Il est clair que l'intoxication au plomb est une des causes de délinquance. Les autorités devraient exiger non seulement la divulgation de la présence de vieille peinture au plomb, mais carrément qu'elle soit retirée des maisons. »

Un programme national de dépistage de la plombémie sanguine chez les enfants est nécessaire, selon Don Houston de l'Institut canadien de santé infantile. Un tel programme ne coûterait qu'environ 10 millions de dollars par année. En permettant d'identifier et d'éliminer les sources d'intoxication additionnelle, M. Houston estime qu'un tel programme pourrait économiser au moins un milliard de dollars par année au Canada, si on se fie aux données américaines. La désintoxication à l'aide d'un agent chélateur est un mode controversé de diminuer le taux de plomb dans le corps. Certains scientifiques disent qu'il atténue les symptômes des autistes tandis que des études ont conclu qu'il ne renverse pas les torts cognitifs causés par le plomb. Tous s'entendent pour dire qu'éliminer l'exposition est préférable.

Selon une récente étude 3 d'une chercheuse de Santé Canada, la quantité de plomb dans la poussière de certaines maisons à Ottawa dépasse les normes ontariennes pour les terrains contaminés ! Dans les zones non-industrielles, les sources intérieures, telle la vieille peinture, seraient donc plus importantes que le sol contaminé notamment par les voitures qui carbureraient jadis à l'essence au plomb.

1. Herbert Needleman et al., Journal of the American Medical Association, 7 fév. 1996.

2. Neurotoxicology and Teratology, janvier 2003.

3. Rasmussen et al., The Science of the Total Environment 267 (2001)

www.elsevier.com/locate/scitotenv

Le plomb et la santé humaine, Santé Canada :

www.hc-sc.ca

Chélation : Thomas Nissen, naturopathe :

1 888 888-9145

LE PLOMB : LE POLLUANT NUMÉRO UN CHEZ LES ENFANTS

Sabler et décaper la vieille peinture : un projet à haut risque

MORRIS CHARNEY et ANDRÉ FAUTEUX

Bien que le plomb ait été retiré de l'essence, des peintures ainsi que des soudures de plomberie et de boîtes de conserve au Canada et aux États-Unis, le problème demeure entier. L'intoxication au plomb est la première cause de maladies environnementales affectant les enfants américains de six ans et moins, selon les Centres de contrôle et prévention des maladies (Centers for Disease Control and Prevention ou CDC) des États-Unis. Le CDC estime qu'environ 900 000 enfants américains de un à cinq ans ont un taux inquiétant de plombémie sanguine, soit d'au moins 10 microgrammes par décilitre ($\mu\text{g}/\text{dL}$), fréquent chez les enfants des villes il y a vingt ans. Des experts viennent par ailleurs de documenter des effets toxiques à un taux inférieur à 10 $\mu\text{g}/\text{dL}$.

Les plus à risque : les bébés

Le plomb fut longtemps employé dans les peintures comme pigment, fondant et agent de séchage et comme additif dans l'essence. Aujourd'hui, l'air contient toujours de faibles quantités non toxiques de plomb. Par contre, le plomb tombe éventuellement sur les planchers et autres surfaces pour devenir une composante de la poussière domestique. Si on ne nettoie pas régulièrement cette poussière (avec un linge ou une vadrouille humide ou un aspirateur central à évacuation extérieure ou avec filtre HEPA),

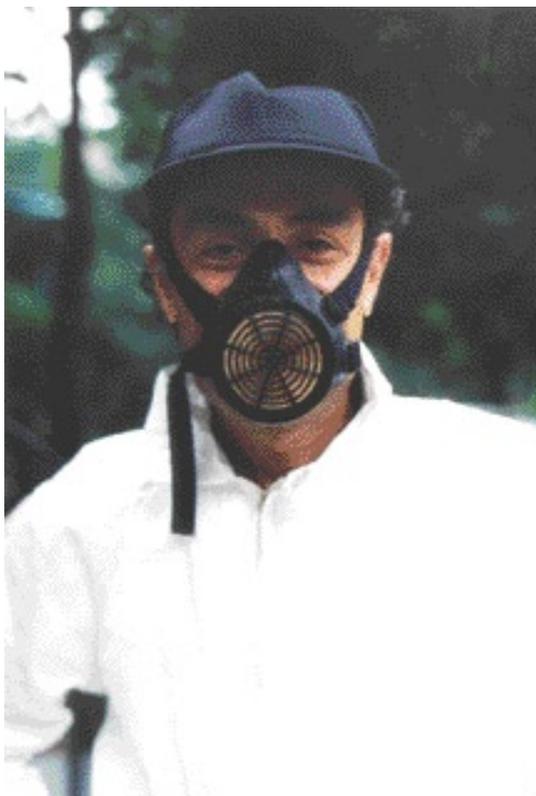
la concentration de plomb peut devenir élevée par endroits, rapporte Don Houston, de l'Institut canadien pour la santé infantile. « Les tout-petits, particulièrement ceux qui rampent sur le plancher ou qui commencent à marcher, peuvent être en contact avec une grande quantité de cette poussière " plombée " et par leur habitude, à ces âges, de tout porter à leur bouche, ils risquent d'en absorber d'importantes quantités. Les enfants peuvent ingérer de cinq à dix fois plus de poussière domestique que les adultes. »

Les milieux pauvres sont généralement les plus contaminés, surtout par la peinture qui cloque ou qui s'écaille et par les sols contaminés. Mais les autorités semblent ignorer que même les quartiers huppés sont à risque quand on rénove un

vieux logement. Don Houston conclut : « Il semble y avoir, dans plusieurs pays en développement et même au Canada et dans d'autres pays industrialisés, une paralysie politique qui pourrait se traduire ainsi : Oui, il y a un problème, mais nous n'avons pas les moyens d'y remédier. Donc, on ne peut rien y faire. » Le consommateur est laissé à lui-même. Explorons donc les principales sources de plomb et les mesures préventives recommandées.

La cigarette

La fumée de cigarette contient environ 4 000 composants chimiques, dont le plomb, ainsi que 40 cancérigènes pour l'humain. La fumée secondaire est particulièrement dommageable pour les enfants dont les parents fument dans une



Une bonne protection est vitale lorsque l'on rénove un logement datant d'avant 1978, souligne Morris Charney.

maison sans échangeur d'air. Cela est plus grave encore en hiver, alors que peu de gens ouvrent les fenêtres.

Produits de consommation

Les enfants les plus exposés au plomb vivent dans des maisons ou autres endroits qu'ils fréquentent régulièrement, comme les garderies, construites avant 1978. Cette année-là, la Commission sur la sécurité des produits de consommation des États-Unis a interdit la vente et la distribution de peintures résidentielles à base de plomb.

Ce métal lourd est encore couramment utilisé dans certaines constructions, par exemple des

de 1992 à 1996 : « Une note de service émise par un scientifique haut placé de Santé Canada à cette époque recommandait qu'on les retire des tablettes des magasins. Au lieu de se conformer à cet avis, Santé Canada a permis que des raisins secs contenant de hauts taux de plomb soient importés et vendus pendant toute une autre saison de culture, en partie pour éviter des problèmes excessifs aux importateurs turcs, selon des documents internes du gouvernement. »

Vieilles peintures

Mais la première cause d'exposition infantile au plomb est l'ingestion de poussière contaminée provenant de la vieille peinture qui s'écaille ou que l'on libère par simple usure ou en rénovant. La poussière invisible de plomb se dépose alors sur les mains des enfants, sur leurs jouets et aboutit dans leur corps à cause de leur habitude, normale à leur âge, de porter leurs mains à leur bouche. De plus, les enfants peuvent manger des flocons de peinture provenant des seuils de fenêtres, des meubles ou des murs dont la peinture tombe en écailles, en flocons ou en pelures. Les particules contenant de la poussière de plomb sont environ 40 fois plus petites que l'épaisseur d'un cheveu et donc, invisibles à l'œil nu.

En 1976, le gouvernement canadien a limité la proportion de plomb dans les peintures résidentielles d'intérieur à 0,5% de la masse ou 5 000 parties par million, soit huit fois plus que permis aux États-Unis en 1977. En 1992, les fabricants canadiens de peintures ont volontairement renoncé à utiliser du plomb, mais le Canada n'empêche pas qu'on en mette dans la peinture extérieure si on le stipule sur l'étiquette. Plus de 60 % des maisons canadiennes ont été bâties avant 1976. Les plus à risque sont celles construites avant 1950 : la peinture contenait alors au moins 50 % de plomb.



La vieille peinture écaillée ou sablée est la principale source d'intoxication au plomb.

murs des salles de radiographie. Le plomb sert aussi à colmater des brèches et failles dans les chapeaux de cheminée en béton ou en ciment. La vieille plomberie ou soudure au plomb ainsi que plusieurs produits de consommation, dont certains mini-stores de PCV (vinyle) importés, bijoux bas de gamme, mèches de chandelles, poterie de céramique et cristal peuvent contenir et libérer du plomb. Il faut aussi se méfier des aliments importés, et pas seulement ceux en boîte de conserve pouvant encore être soudées au plomb. Le 8 juillet 2002, le quotidien torontois *The National Post* révélait que des raisins de Turquie, contenant 110 fois plus de plomb que la normale, ont été vendus à travers le Canada

COMMENT SE PROTÉGER DU PLOMB À LA MAISON

Les entrepreneurs rénovant les vieilles maisons ont une grande responsabilité concernant la pollution par la poussière et les odeurs, spécialement dans les immeubles à logements multiples pouvant se contaminer entre eux.

L'empoisonnement par la peinture au plomb est plus susceptible de survenir dans les vieilles maisons n'ayant jamais subi de rénovations majeures ou dont les propriétaires tentent d'effectuer eux-mêmes ces rénovations tout en continuant d'y habiter pendant les travaux. La meilleure précaution à prendre est de ne pas habiter votre maison pendant les rénovations. Les systèmes mécaniques de circulation d'air devraient être débranchés durant les rénovations, de façon à éviter de contaminer les conduits ; évidemment, il est alors plus pénible de demeurer à la maison...

Voici les recommandations de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) à ce sujet :

- En bon état, la peinture au plomb ne présente aucun danger. Mais elle peut être nocive si elle cloque ou s'écaille et même le frottement des portes et fenêtres contre les cadres peut produire de la poussière de plomb. La peinture extérieure, soumise aux intempéries, peut contaminer les jardins et carrés de sable et s'introduire dans la maison.
- Une solution sécuritaire consiste à encapsuler la vieille peinture en la recouvrant de plaques de plâtre ou de panneaux de bois. Le remplacement des boiseries est une solution permanente, mais il faut abîmer la peinture le moins possible en les enlevant.
- Si la vieille peinture est en bon état, une nouvelle couche (sans plomb) sera probablement suffisante, à moins que les enfants puissent la ronger. Un lavage au phosphate trisodique aidera la nouvelle peinture à adhérer à l'ancienne.
- Si la peinture s'écaille, il faut pren-

dre vos précautions : les femmes enceintes et les bébés doivent quitter les lieux durant les travaux. Il faut retirer les rideaux, les tapis et les meubles pour éviter qu'ils soient contaminés, recouvrir d'une housse de plastique épais et bien sceller les articles qui ne peuvent être déplacés, installer un ventilateur dirigé vers l'extérieur, porter des gants, des lunettes de travail et un masque : avec filtre HEPA, et non en papier, pour filtrer les fines particules, et avec charbon activé pour capter vapeurs chimiques si on décape. Il faut sabler la peinture très soigneusement, jamais par jet ou à la machine, ou la décapier avec un produit chimique (jamais à la chaleur). Évitez de manger, boire ou fumer pendant le décapage et lavez-vous bien les mains en quittant les lieux.

- Comme le décapage et le raclage de la peinture présentent le plus grand danger, il y aurait lieu d'embaucher des spécialistes d'enlèvement du plomb qui soient au courant des règles de sécurité à prendre. Idéalement, décapez à l'extérieur les boiseries qui peuvent être enlevées.
- Nettoyez quotidiennement le chantier. Utilisez de préférence un aspirateur central qui évacue à l'extérieur ou un aspirateur doté d'un filtre à haute efficacité (HEPA). En dernier recours, utiliser un aspirateur conventionnel muni d'un filtre secondaire et dont le sac est à moitié plein, pour éviter de disperser les poussières. Lavez toutes les surfaces au moins une fois avec un détergent fortement phosphaté. Passez l'aspirateur une seconde fois. Lavez vos vêtements séparément ou jetez-les quand vous avez terminé. Déposez tous les déchets dans un contenant portant la mention « Déchets dangereux : contient du plomb ».

Pour en savoir plus, visiter les sites de Santé Canada www.hc-sc.gc.ca et de la SCHL www.schl.gc.ca

Il faut tester la plombémie sanguine des enfants

L'Institut canadien de santé infantile demande au gouvernement canadien de lancer un suivi national du taux de plomb dans le sang des enfants, comme le font les États-Unis.

« Aux États-Unis, un profil de plombémie est publié aux deux ans, tandis que le dernier suivi pancanadien remonte à 1978. Ici nous opérons dans l'ignorance, » estime le directeur des programmes de l'Institut, Don Houston.

Washington paie les tests sanguins des enfants de moins de six ans et plusieurs lois américaines exigent que les gens soient informés des dangers du plomb à domicile. En octobre dernier, un jury de l'Alabama a condamné l'autorité de logement publique de la Ville de Montgomery, à payer 860 000 \$ à la mère d'une petite fille gravement intoxiquée par de la poussière de vieille peinture au plomb.

« Le gouvernement américain soutient les organismes engagés dans des programmes d'éducation et de conscientisation sur le plomb, ajoute Don Houston. Les gouvernements locaux engagent des gens, allant parfois jusqu'à faire du porte à porte, pour enseigner et même éliminer les risques reliés au plomb dans les quartiers pauvres comme dans les riches. »

« Ce n'est pas dans notre mandat et nous n'avons pas les moyens de lancer un programme national de suivi, explique Charles Éthier, directeur général de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs à Santé Canada. De toute façon, nos données montrent que l'incidence d'empoisonnement est presque inexistante. En Ontario, la plombémie sanguine a diminué de 0,12 parties par millions à moins de 0,035 depuis dix ans chez les enfants de quatre à six ans. » Santé Canada a par contre l'intention d'interdire l'ajout de plomb dans les produits de consommation, dont les bijoux et les mèches de chandelles.

INTOXICATION AU PLOMB : UN DIAGNOSTIC DIFFICILE

MORRIS CHARNEY et ANDRÉ FAUTEUX

Quelle est l'étendue du problème de plombémie au Québec ? « Celui des moisissures dans les habitations constitue un problème beaucoup plus important pour l'instant », répond le Dr Louis Drouin, responsable de l'Unité de santé au travail et de santé de l'environnement à la Direction de la santé publique (DSP) Montréal-Centre. « L'incidence de la plombémie infantile est beaucoup plus faible ici qu'aux États-Unis. Les médecins de famille sont requis, de par la loi, de rapporter tout cas d'intoxication au plomb. Les rares cas sont d'origine industrielle et très peu touchent des enfants. Il y a quelques années, il y a eu un problème concernant les peintures utilisées pour les équipements de jeux dans les parcs de la ville de Montréal, mais nous avons remédié à cette situation. »

Le problème, c'est que le diagnostic est difficile à établir, d'autant plus qu'après 30 à 60 jours, la moitié du plomb commence à quitter le sang pour se cacher dans le cerveau et d'autres organes. « Si vos gens ne cherchent pas de plomb, ils n'en trouveront pas, explique le Dr Joe Ponessa, docteur en physiologie médicale, spécialisé en habitation, à l'Université Rutgers, au New Jersey. J'aimerais bien voir les données canadiennes. » En fait, la dernière étude

pan-canadienne sur la plombémie sanguine des enfants remonte à 1978. Depuis, quelques études ont découvert des taux élevés chez 8 % des enfants de Vancouver qu'on croyait sans risque, et jusqu'à 25 % dans des quartiers à risque américains. À la campagne, le taux peut frôler les 0 à 1 %.

La perte de cinq points au chapitre du quotient intellectuel, que peut causer l'intoxication au plomb, coûte environ 30 milliards de dollars en coûts sociaux et économiques par année au Canada et de 275 à 326 milliards de dollars par an aux États-Unis. 1

Comme l'écrit l'auteur Christian Warren dans son livre *Brush with death, a social history of lead poisoning* (Johns Hopkins University Press, 2000) : « La plombémie apparaît toujours plus élevée quand les organismes de santé publique la recherchent agressivement. »

1. Muir et Zegarac, Environmental Health Perspectives 109 (suppl 6): 885-903 (2001)

<http://ehpnet1.niehs.nih.gov/docs/2001/suppl-6/885-903muir/abstract.html>

Pour s'abonner à la liste de discussion sur le plomb : leadnet-on@mail-list.com

PUBLIREPORTAGE

BÂTIR UNE MAISON À L'ÉPREUVE DES MOISSISSURES



Une étude médicale européenne vient de confirmer que les moisissures sont plus dommageables pour les asthmatiques que les poils d'animaux et le pollen. En effet, les patients sensibilisés aux moisissures doublent leur risque de subir une forme grave d'asthme, tandis que la sensibilisation aux poils et au pollen n'influe pas sur la maladie, selon l'étude publiée dans le *British Medical Journal*, le 24 août 2002.

Le gouvernement du Canada se préoccupe de cette question, car la présence de moisissures dans les maisons est l'une des principales causes soupçonnées d'avoir quadruplé le taux d'asthme infantile au pays, depuis 1978. Un sondage dans 30 villes canadiennes (Dales et al., 1991) a révélé la présence de moisissures dans le tiers des maisons et une inondation avait touché une résidence sur quatre.

Il est normal de trouver des moisissures dans les résidences, puisqu'il y en a dans l'air extérieur



Les champignons poussent souvent sur les murs froids, dans les coins derrière les meubles et autres endroits où l'air chaud ne se rend pas.

et que celui-ci s'infiltré dans les maisons. Ce qui est anormal et ne devrait jamais être toléré, c'est que ces champignons microscopiques poussent excessivement à l'intérieur. L'humidité excessive et la croissance de moisissures peut doubler la prévalence de symptômes respiratoires, selon une